

## L'œil de la forêt

Au cœur de son secret,  
dans le berceau d'un invisible feu  
et dans l'instant fluide, présent,  
le corps de sable trouve,  
arrondi, apaisant,  
le ventre de la mère  
qui l'avait enfanté :  
concave – où s'abriter  
quand la nuit descend ?  
convexe – quelle caresse viendra  
donner forme au réveil ?

(Un souffle bleu-souvenir traverse  
les vagues de la main : *repandre vie ...*)

Verre du vers, œil-fenêtre, merveille,  
œil dans l'œil, dedans-dehors apprivoisé  
d'un arbre à l'autre,  
avec chaque pas ...

Saisir, chercher

l'incandescente tendresse : clarté

reçue comme la vie

au matin du monde,

éparpillée depuis

en mille morceaux, mille fruits

dont la rondeur nous glisse

entre les doigts...

ici, moitié d'un espoir, et là,

l'autre moitié d'un regard attendri -

(Une fois le jardin quitté, le sable

inonde l'âme : lumineux chemin ...)

Dans la forêt, les ombres la murmurent,

clairière, elle est la danse d'une folie,

espace de l'*entre*, des filtres bruns l'entourent,

écart, lueurs, et doux silence des stries.